



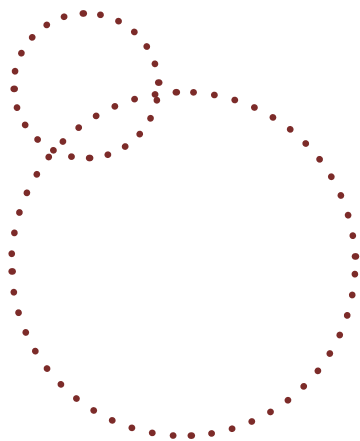
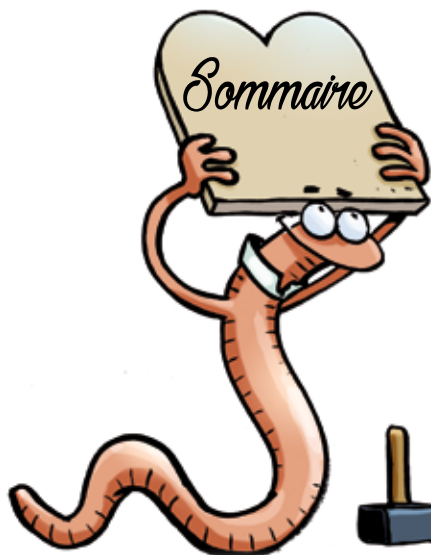
Petit manuel d'éco-gestion

*pour un retour
de la nature
en ville*



Loiret
Nature
Environnement





«Préam-bulle» pontificale

3

Quelques «gros mots» pour commencer...

4

Hommage posthume à la nature ordinaire

6

La nature en ville

8

Oasis urbaine

10

Chemins de traversée

12

Espace de respiration

14

Poussières de vie

16

Autoroutes naturelles

18

Nature à domicile

20

Retour aux sources

22

et quelques autres expériences originales !

24

L'almanach de Ver Missel

25

Les bienfaits de l'éco-gestion pour l'homme

31

«*Préam-bulle*» nontificale

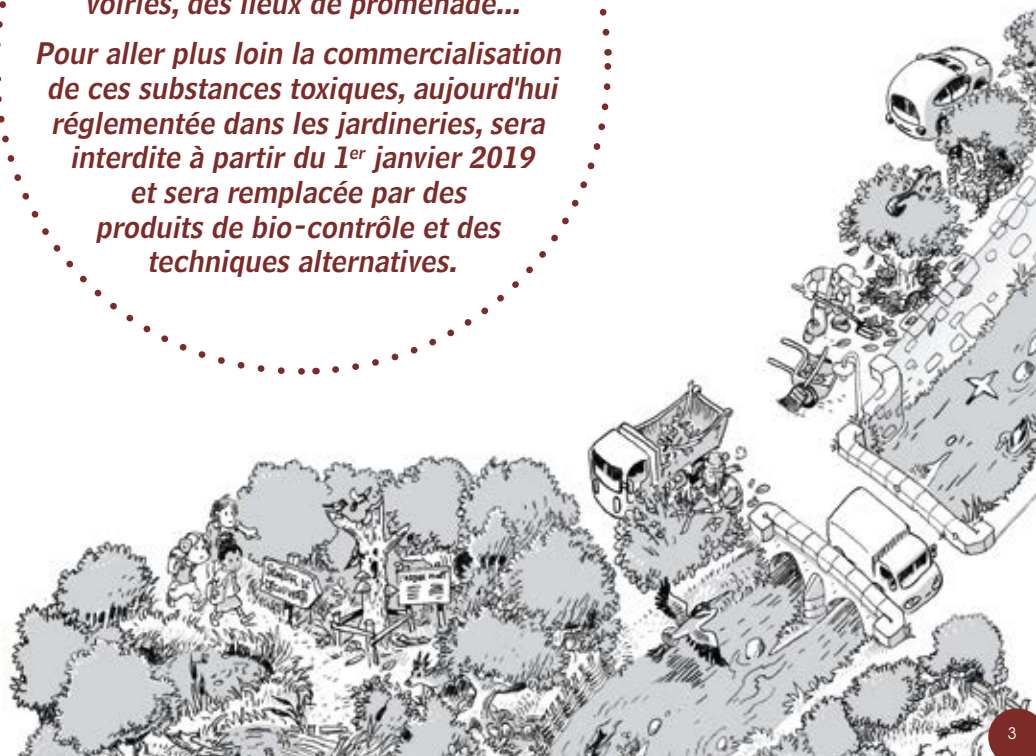
Cette brochure complète les expositions et les livrets déjà existants sur le thème des pesticides, des auxiliaires du jardin ou encore des herbes folles réalisés par Loiret Nature Environnement. Elle a pour ambition de présenter des exemples de gestion écologique et s'adresse aussi bien aux élus, aux agents techniques, aux jardiniers amateurs ou aux paysagistes.

Au lecteur de piocher, parmi les exemples illustrés, la méthode la plus appropriée à sa situation afin d'accorder **un peu plus de place à la nature** dans sa ville, dans sa rue ou dans son jardin.

Que dit la loi...

Depuis le 1^{er} janvier 2017, la loi Labbé interdit l'usage des produits phytosanitaires pour l'entretien des espaces verts, des voiries, des lieux de promenade...

Pour aller plus loin la commercialisation de ces substances toxiques, aujourd'hui réglementée dans les jardineries, sera interdite à partir du 1^{er} janvier 2019 et sera remplacée par des produits de bio-contrôle et des techniques alternatives.

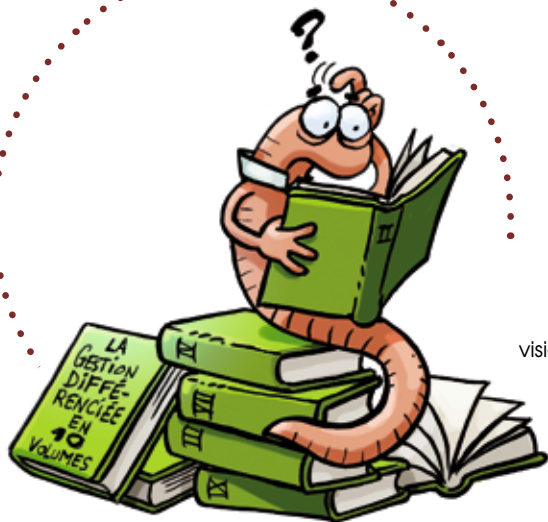


Quelques « gros mots » pour commencer...

Eco-gestion

Même si la nature n'a besoin de personne pour poursuivre son évolution, l'homme considère souvent qu'une intervention est nécessaire pour gérer, rectifier, aménager, remanier, réguler... les espaces ou les espèces qui l'environnent. A tel point qu'aujourd'hui, **les lieux où la main de l'homme n'a pas mis le pied sont devenus très rares sur la planète.**

L'éco-gestion consiste à **favoriser la biodiversité** sur un territoire **en permettant les activités humaines** tout en préservant les milieux naturels, la faune, la flore mais aussi le sol, l'air et l'eau.



Gestion différenciée

Ce mode de gestion vise à **entretenir les espaces** « verts », les zones de prestige, les voiries, les parcs... **en fonction de leur nature** et avec une vision écologique, économique et sociale. Concrètement, dans une commune, tous les milieux ne subissent pas le même entretien. Les lieux très passants (jardins publics) ou les abords des bâtiments patrimoniaux (mairie, église, château...) bénéficient généralement d'un entretien plus important qu'une friche, qu'un bord de route ou qu'un rond-point.

Le temps de travail libéré permet ainsi d'appliquer des techniques écologiques, souvent gourmandes en temps, dans les espaces plus fréquentés.

Donc dans vos projets d'aménagements, pensez hérisson, sentez grenouille, voyez papillon pour favoriser les routes de la biodiversité.

Corridor biologique

Le **déplacement** est l'une des caractéristiques de la vie, tout bouge imperceptiblement ou à tire-d'aile, directement ou par des voies détournées... **les animaux, les plantes, les champignons, les bactéries...** sont mus par un besoin irrépissible d'aller voir ailleurs, d'étendre leurs emprises sur de nouveaux territoires... ***circulez, il y a tout à voir !***

Pour ce faire, l'homme utilise des chemins, des ponts, des tunnels ou des autoroutes quand d'autres voyagent à travers haies, forêts, rivières ou fossés, et parfois l'asphalte des premiers barre l'humus des seconds.

Les corridors biologiques sont ces **passerelles naturelles** ou parfois artificielles qui permettent la **circulation vitale aux espèces**. La restauration d'un bocage, la création d'un crapauduc, le maintien d'une zone boisée, la préservation d'un réseau de mares... sont autant de choix qui favorisent le déplacement et donc la vie.

Biodiversité

La biodiversité, une poupée gigogne à trois dimensions ?

La première matrice est constituée par tous les milieux présents sur notre planète comme les forêts, les tourbières, les océans, les montagnes, les prairies... c'est la **diversité écosystémique**.

La deuxième matrice se compose de la multitude d'espèces animales, végétales, fongiques, microbiennes... environ 1,9 million recensées à ce jour sur 8,7 millions estimées* qui peuplent la planète, c'est la **diversité spécifique**.

La troisième matrice comprend la variété de gènes qui caractérisent chaque espèce, les individus diffèrent les uns des autres comme vous-même de votre voisin, c'est la **diversité génétique**.

Plus la biodiversité est multiforme, mieux elle se porte. Si l'une des poupées est égratignée par les changements climatiques, la destruction des habitats, la surexploitation des milieux, la pollution..., les autres risquent d'en pâtir.

Alors, il serait grand temps de jouer à la biodiversité !

* PLOS Biology Camilo Mora, Derek P. Tittensor, Sina Adl, Alastair G. B. Simpson, Boris Worm.



Hommage posthume à la nature ordinaire

Voici ce qu'il ne faudrait jamais devoir lire, une nécrologie de trop et pourtant... La nature ordinaire disparaît lentement, discrètement mais sûrement, à petits coups de pesticides, de régulations, d'assèchements, de déboisements ou d'urbanisations. Cette **tragédie silencieuse** qui grignote l'équivalent en surface d'un département français tous les sept ans, n'est pas une fiction.

Voici quelques victimes tombées au champ d'honneur. Qu'elles reposent en paix.



Hérisson d'Europe

Infatigable arpenteur des chemins et des routes, tu te repaissais de vermisseaux et autres limaçons... tu jouais les auxiliaires précieux sans autre ambition que celle du ventre plein.

Insouciant, tu roulais ta bosse épineuse quand ta route a croisé celle de ce **chauffard indifférent** à tes errances nocturnes...



© M. J. P. DUMONT

Ver luisant

Ta lumière nous manque, toi qui éclairais nos nuits estivales d'une lueur fluorée. Tes festins de cagouilles nous garantissaient nos festins de chicons, laitues et autres batavias.

Un **sinistre lampadaire et sa pollution lumineuse** aura éteint une étoile de plus...



© Joel DUMONT

Orvet fragile

Tes allures serpentine en effrayaient plus d'un malgré ton innocuité absolue. Tu faisais le malheur des hannetons et le bonheur des jardiniers. La discrétion n'était pas la moindre de tes qualités mais elle t'aura perdu quand dans la fleur de l'âge, tu auras été fauché par cette **infernale tondeuse**...



© Pierre PAVAN



Abeille sauvage

Tes bourdonnements joyeux étaient gages de cueillettes fécondes et de récoltes bigarrées.
Pour ton malheur et le nôtre, tu auras humé les miasmes de ce **macabre pulvérisateur**...

Paon du jour

Ton vol égayait notre azur de ses battements insoucians, ceux qui regrettent ton absence, pauvres ignorants, pêchent par excès de tailles et de tontes...
Cet **uniforme gazon** et ce massif horticole auront eu raison de toi...



Hirondelle de fenêtre

Tes pépiements emplissaient nos oreilles d'enfant, tes voltiges insectivores émerveillaient nos yeux...
et l'on attendait ton retour annonciateur d'un nouveau printemps... jusqu'au jour de ce **funeste ravalement de façade**...



Crapaud commun

Sans marigot fixe, tu errais nuitamment de tes forêts de dormance à tes marais nourriciers, gobant au passage quelques sangsues et autres moustiques.
Pour ton malheur, un **ruban asphalté** s'est mis en travers de tes pérégrinations, te coupant à jamais de tes mares nuptiales...



Pour que ces hommages posthumes n'aient plus jamais lieu, inspirez-vous des quelques conseils à suivre !

La nature en ville

Dans les pages qui suivent, vous découvrirez en sept zooms des propositions favorables aux milieux naturels et des techniques de gestions alternatives et écologiques. Les exemples développés et illustrés sont parfois transposables de la commune au potager et inversement.

espace de respiration

oasis urbaine

potagers de vie

nature à domicile

chemins de traverse

autoroutes naturelles

retour aux sources

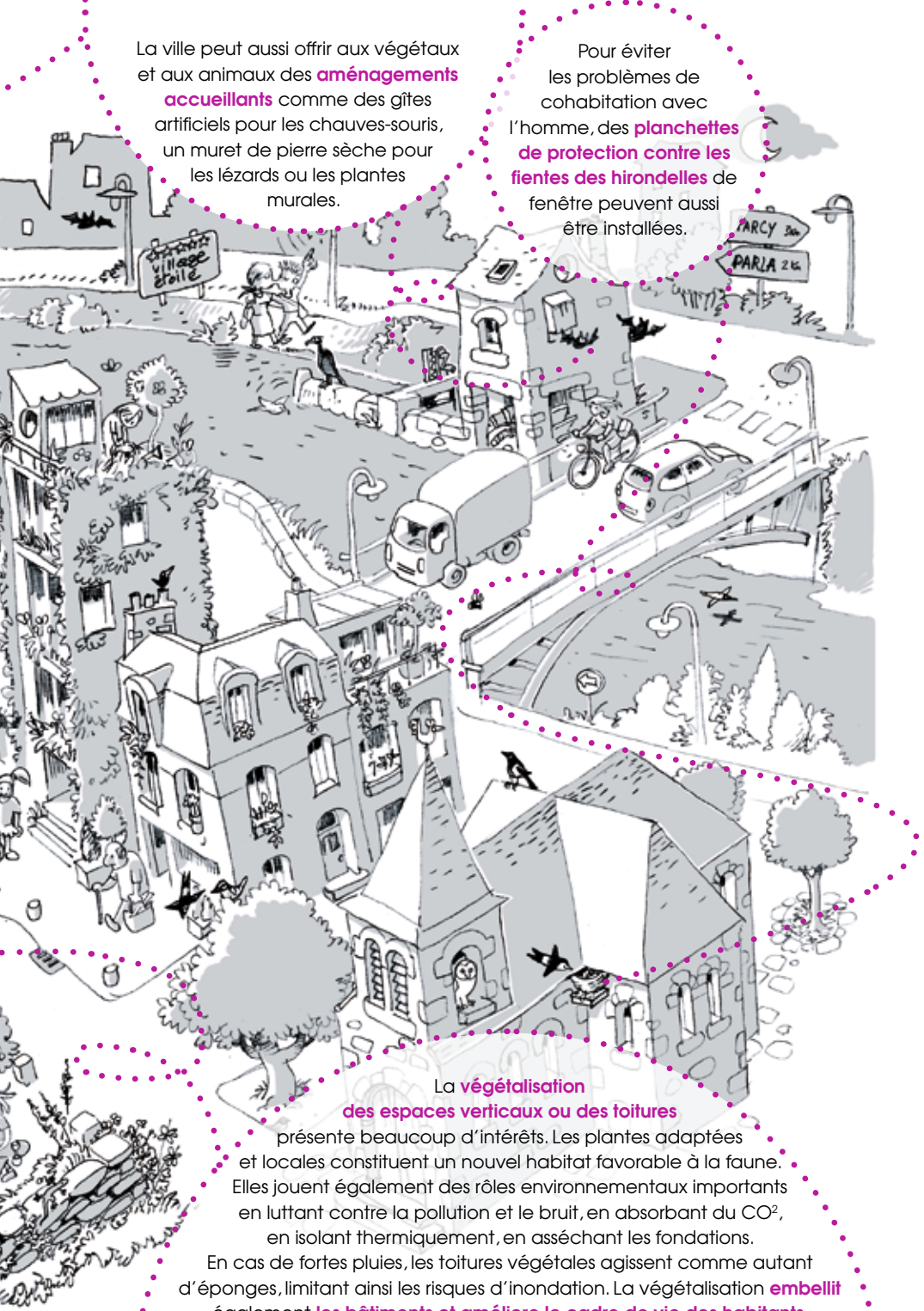


Une ville n'est pas forcément synonyme de béton et de grisaille, elle peut offrir sa dimension horizontale mais aussi verticale aux plantes et aux animaux.

Une municipalité peut choisir de s'investir dans la gestion écologique des espaces communaux en proposant à ses administrés des actions pratiques comme, par exemple, la **plantation d'arbres** (pourquoi pas fruitiers) dans un jardin public, la **végétalisation des berges** d'une rivière ou l'**aménagement d'une frayère** pour les poissons... Le parrainage d'un arbre ou d'un ruisseau sont des initiatives citoyennes qui permettent de faciliter le dialogue entre la commune et les habitants d'un quartier et de proposer une **co-responsabilité des espaces verts urbains**.

La ville peut aussi offrir aux végétaux et aux animaux des **aménagements accueillants** comme des gîtes artificiels pour les chauves-souris, un muret de pierre sèche pour les lézards ou les plantes murales.

Pour éviter les problèmes de cohabitation avec l'homme, des **planchettes de protection contre les fientes des hirondelles** de fenêtre peuvent aussi être installées.

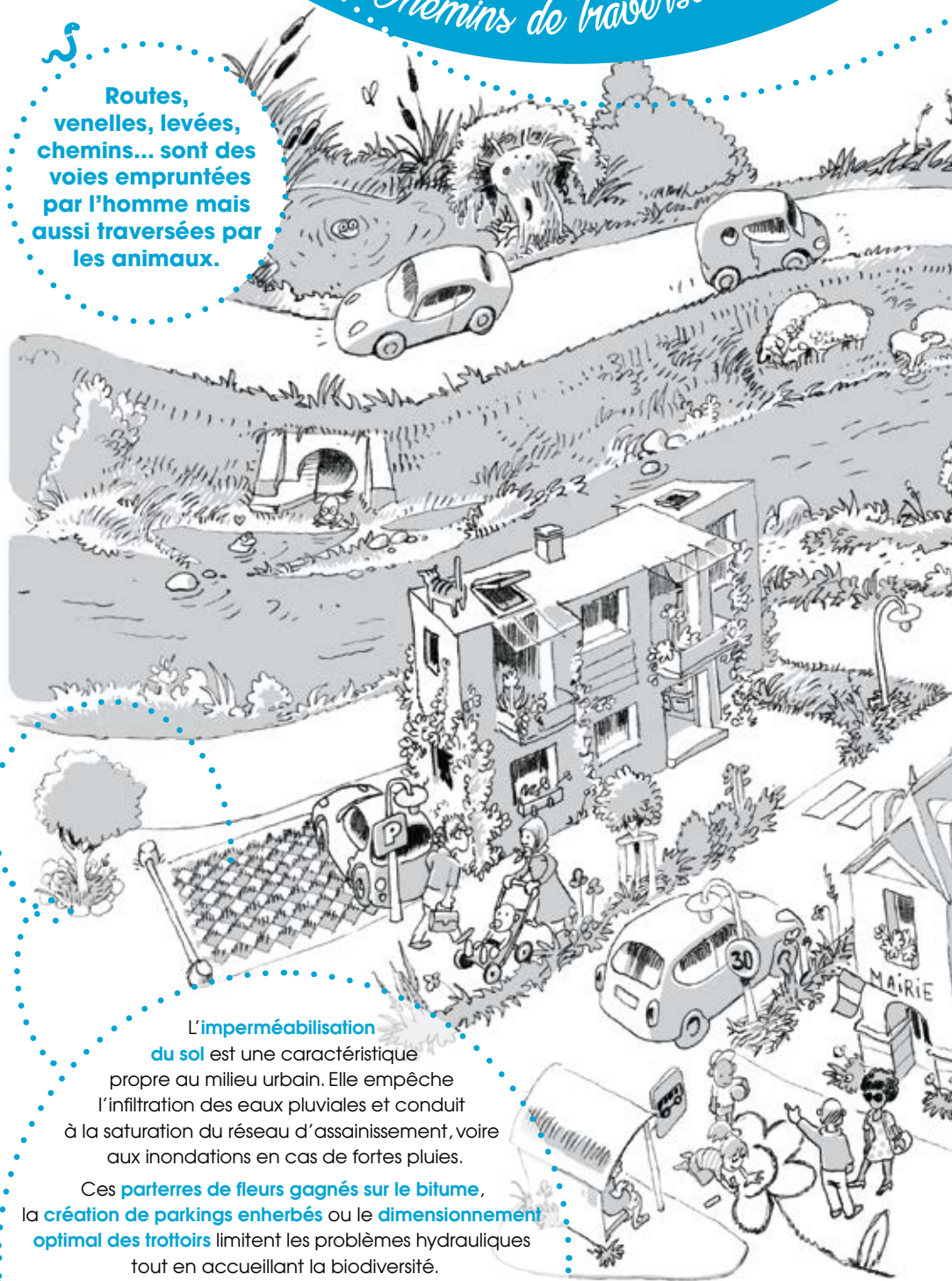


La végétalisation des espaces verticaux ou des toitures

présente beaucoup d'intérêts. Les plantes adaptées et locales constituent un nouvel habitat favorable à la faune. Elles jouent également des rôles environnementaux importants en luttant contre la pollution et le bruit, en absorbant du CO², en isolant thermiquement, en asséchant les fondations.

En cas de fortes pluies, les toitures végétales agissent comme autant d'éponges, limitant ainsi les risques d'inondation. La végétalisation **embellit également les bâtiments et améliore le cadre de vie des habitants.**

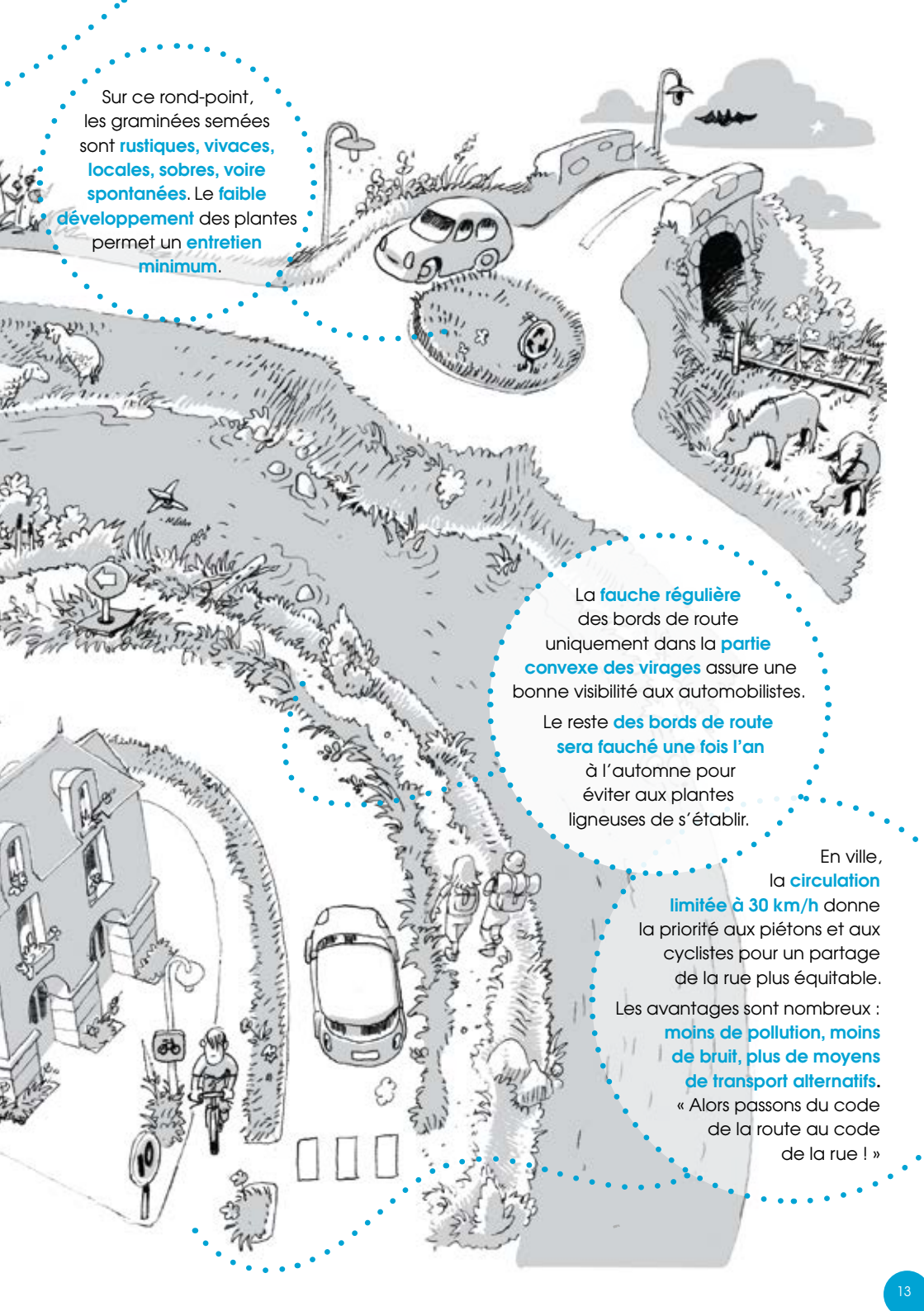
Routes, venelles, levées, chemins... sont des voies empruntées par l'homme mais aussi traversées par les animaux.



L'imperméabilisation

du sol est une caractéristique propre au milieu urbain. Elle empêche l'infiltration des eaux pluviales et conduit à la saturation du réseau d'assainissement, voire aux inondations en cas de fortes pluies.

Ces **parterres de fleurs gagnés sur le bitume**, la **création de parkings enherbés** ou le **dimensionnement optimal des trottoirs** limitent les problèmes hydrauliques tout en accueillant la biodiversité.



Sur ce rond-point, les graminées semées sont **rustiques, vivaces, locales, sobres, voire spontanées**. Le **faible développement** des plantes permet un **entretien minimum**.

La **fauche régulière** des bords de route uniquement dans la **partie convexe des virages** assure une bonne visibilité aux automobilistes.

Le reste **des bords de route sera fauché une fois l'an** à l'automne pour éviter aux plantes ligneuses de s'établir.

En ville, la **circulation limitée à 30 km/h** donne la priorité aux piétons et aux cyclistes pour un partage de la rue plus équitable.

Les avantages sont nombreux : **moins de pollution, moins de bruit, plus de moyens de transport alternatifs**.

« Alors passons du code de la route au code de la rue ! »

Espace de respiration

Un parc public, un square, une prairie urbaine sont autant de petits poumons verts indispensables à l'oxygénation physique et mentale du citadin.

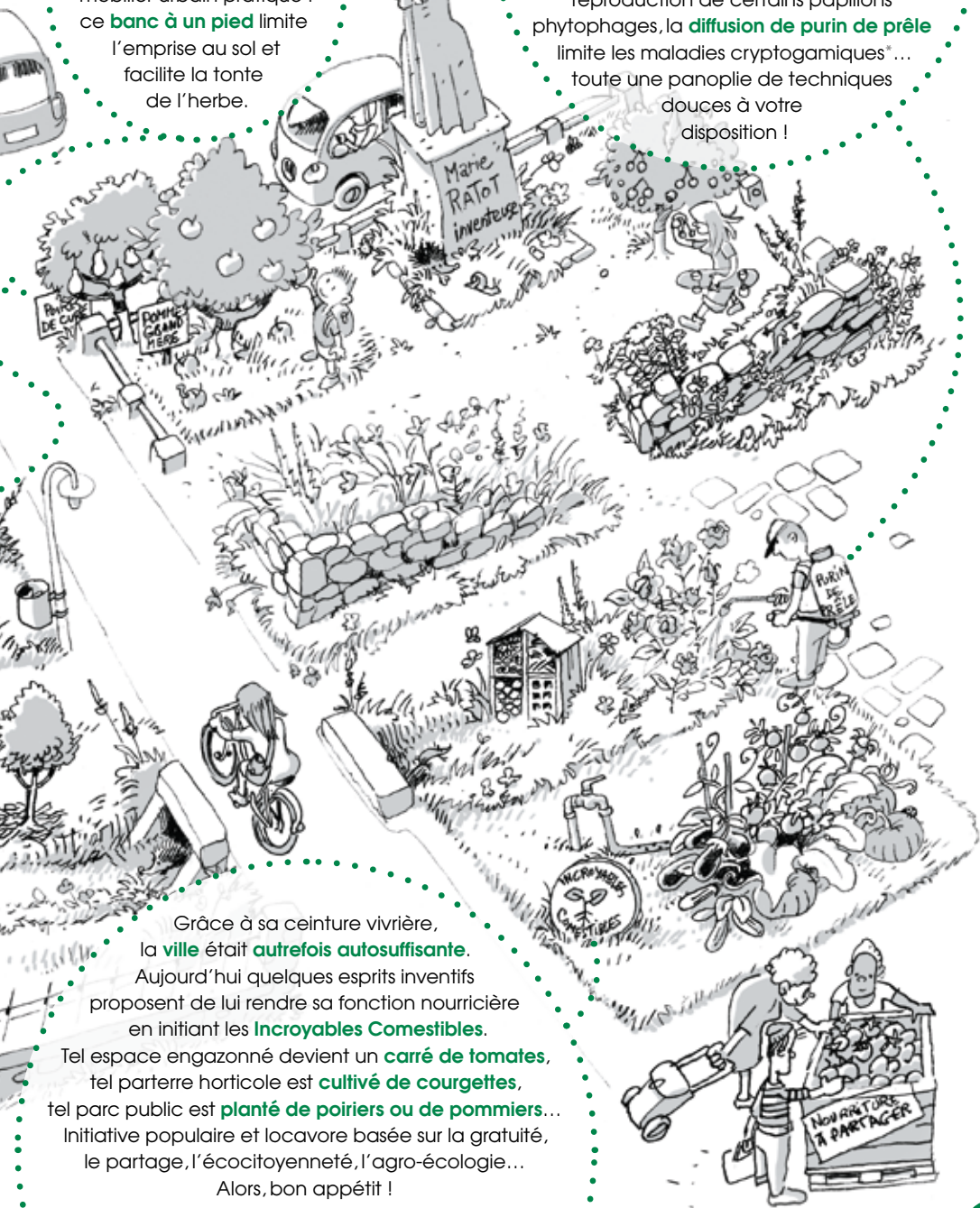


Les **plantes sauvages** en ville ne sont pas des mauvaises herbes, elles **profitent aux insectes et aux oiseaux**, elles sont décoratives, elles indiquent parfois la nature du sol, certaines sont même **comestibles ou médicinales**.

Un véritable livre ouvert sur la nature !

Pour **limiter la pénibilité du désherbage**, autant anticiper avec du mobilier urbain pratique : ce **banc à un pied** limite l'emprise au sol et facilite la tonte de l'herbe.

Pour éviter les dégâts de certains parasites sur les arbres, il est possible d'opter pour la **protection biologique intégrée (PBI)**. Des **nichoirs** hébergent les oiseaux insectivores, les **pièges à phéromones** empêchent la reproduction de certains papillons phytophages, la **diffusion de purin de prêle** limite les maladies cryptogamiques*... toute une panoplie de techniques douces à votre disposition !



Grâce à sa ceinture vivrière, la **ville était autrefois autosuffisante**.

Aujourd'hui quelques esprits inventifs proposent de lui rendre sa fonction nourricière en initiant les **Incroyables Comestibles**.

Tel espace engazonné devient un **carré de tomates**, tel parterre horticole est **cultivé de courgettes**, tel parc public est **planté de poiriers ou de pommiers**...

Initiative populaire et locavore basée sur la gratuité, le partage, l'écocitoyenneté, l'agro-écologie...

Alors, bon appétit !

* maladies liées à certains champignons

Poussières de vie

Un cimetière paysager où la naturalité accompagne le recueillement.



Les **exemples de cimetières-jardins**

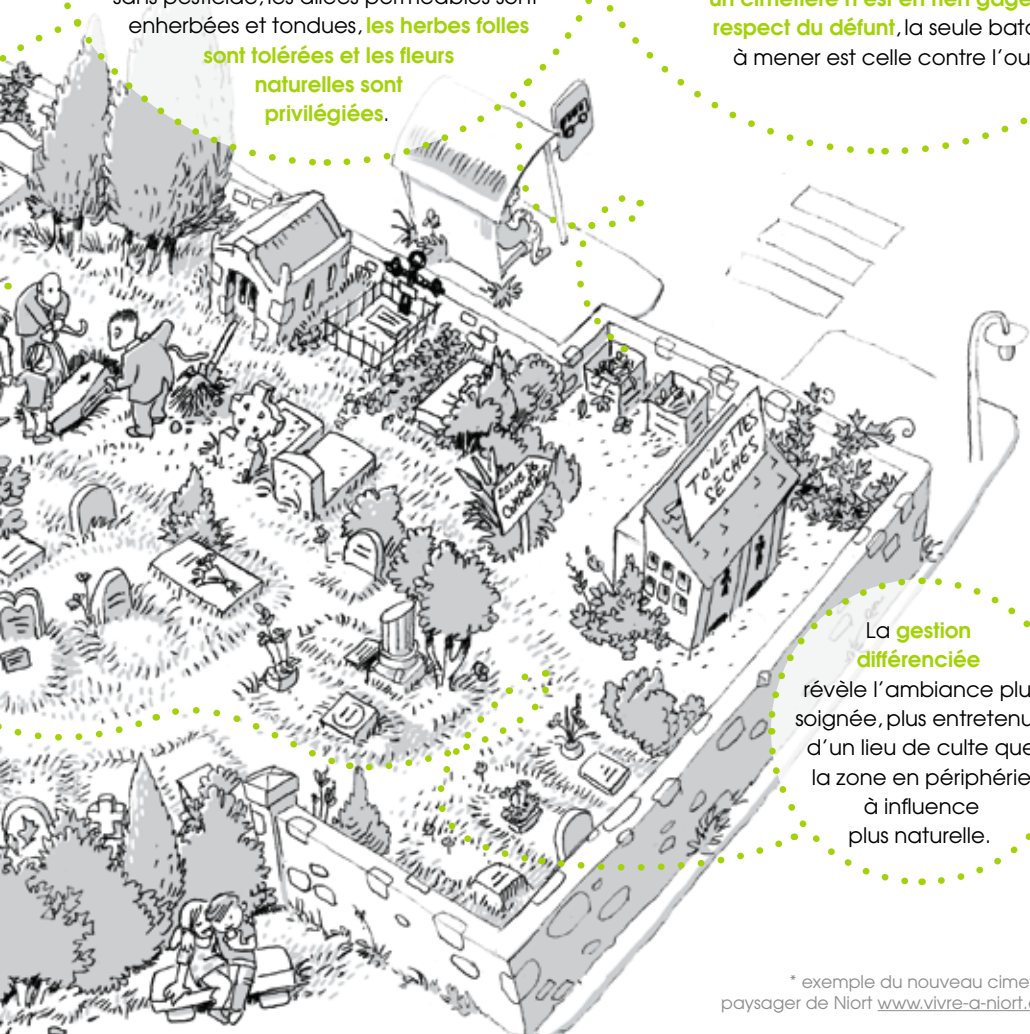
sont nombreux en Amérique du Nord, en Grande-Bretagne, en Scandinavie... beaucoup moins en France.

Dans ce cimetière paysager*, le **visiteur est relié à la nature** et l'impact de l'inhumation pèse au minimum sur l'environnement : pour la dépouille, pas de soin conservatoire et des vêtements en fibres naturelles, des cercueils biodégradables, pas de cuve bétonnée, des pierres tombales locales.

L'entretien du cimetière se fait évidemment sans pesticide, les allées perméables sont enherbées et tondues, **les herbes folles**

sont tolérées et les fleurs naturelles sont privilégiées.

Et si l'on rendait à la nature ce dont nous sommes constitués... Oxygène, carbone, hydrogène, azote, calcium, phosphore, potassium et quelques 50 autres ingrédients agrémentés d'esprit en proportion variable en fonction du paroissien... voilà ce qui compose le corps humain. Pour les éléments chimiques, la nature a tout ce qu'il faut pour assurer le recyclage (bactéries, insectes, champignons, plantes...). Pour l'esprit, tout est question de croyance... mais **lutter contre la nature à coup de pesticides ou de bétonnages dans un cimetière n'est en rien gage de respect du défunt**, la seule bataille à mener est celle contre l'oubli !



La **gestion différenciée**

révèle l'ambiance plus soignée, plus entretenue d'un lieu de culte que la zone de périphérie à influence plus naturelle.

* exemple du nouveau cimetière paysager de Niort www.vivre-a-niort.com

Des arbres alignés, une haie variée, un cours d'eau libre sont aussi des corridors biologiques qui permettent aux espèces de se déplacer.

Les arbres ont parfois de curieuses têtes ou de **drôles de**

trognes. Taillés autrefois

pour la vannerie ou le fourrage des animaux, aujourd'hui pour le bois de feu ou la fixation des berges, les arbres têtards se transforment en quelques années en personnages végétaux à la figure burinée, crevassée, piquée de trous et de bosses et deviennent des

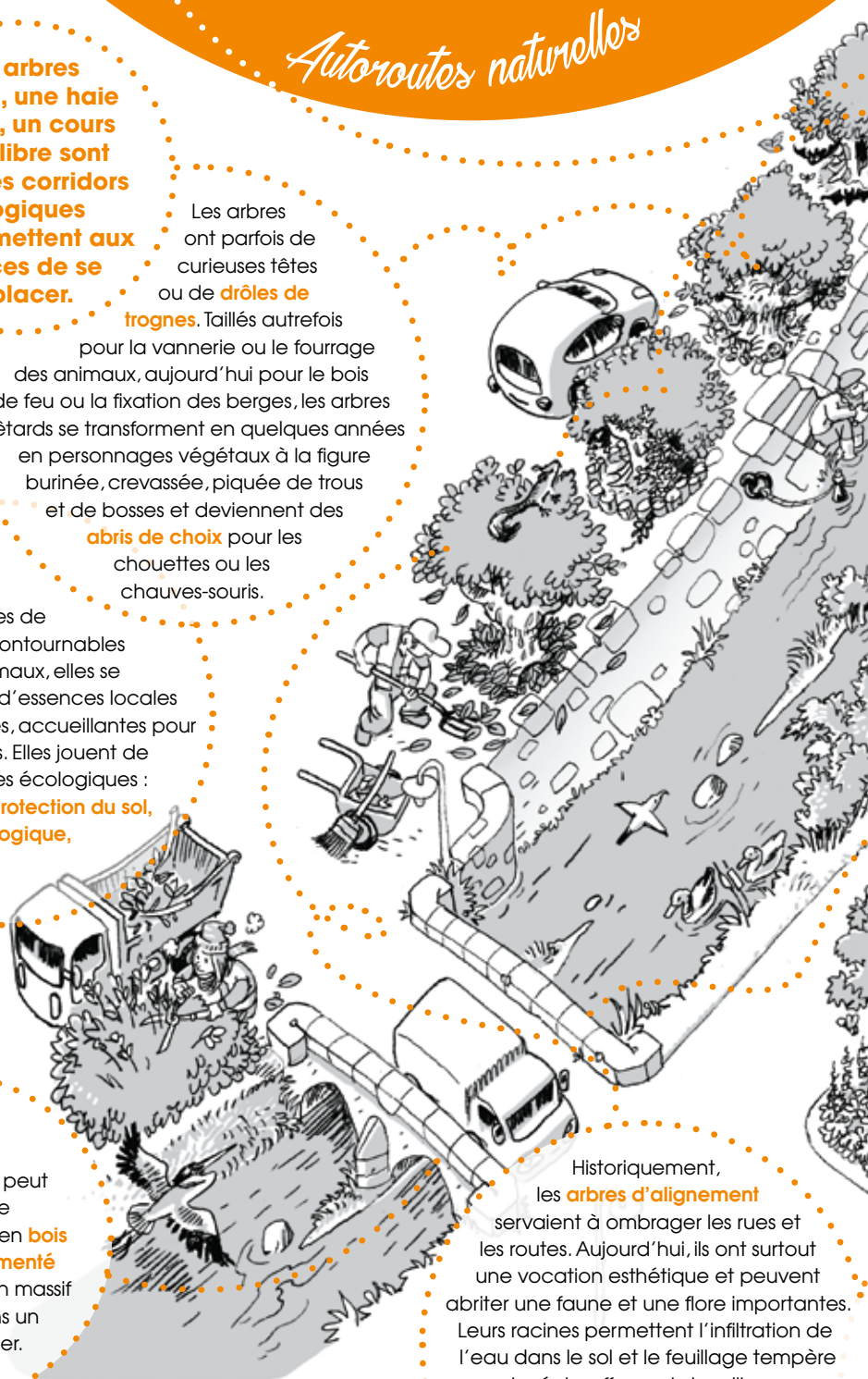
abris de choix pour les chouettes ou les chauves-souris.

Les **haies champêtres**

sont des voies de passage incontournables pour les animaux, elles se composent d'essences locales et diversifiées, accueillantes pour les auxiliaires. Elles jouent de multiples rôles écologiques : **brise-vent, protection du sol, corridor biologique, paysager.**

La **taille** effectuée à bonne date peut être recyclée localement en **bois raméal fragmenté** (BRF) pour un massif fleuri ou dans un jardin potager.

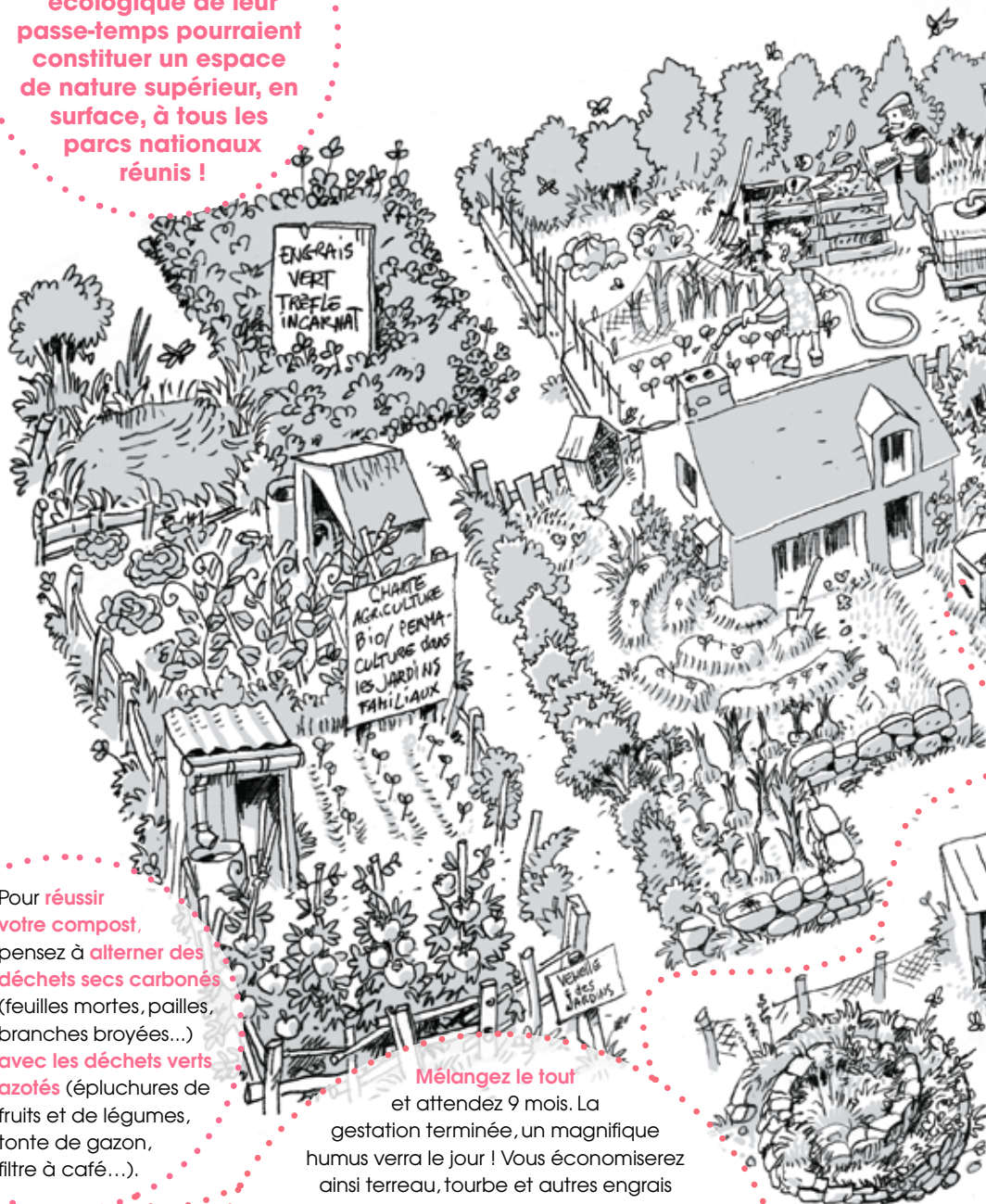
Historiquement, les **arbres d'alignement** servaient à ombrager les rues et les routes. Aujourd'hui, ils ont surtout une vocation esthétique et peuvent abriter une faune et une flore importantes. Leurs racines permettent l'infiltration de l'eau dans le sol et le feuillage tempère le réchauffement des villes.





Pour simplifier l'entretien et favoriser leur longévité, il est toujours préférable de planter en pleine terre sur un diamètre minimum de 2 m. Pour limiter le travail de désherbage, la mise en place de **plantes couvre-sol** ou le **paillage de feuilles mortes** sont idéaux.

17 millions de
jardiniers amateurs
français avec une vision
écologique de leur
passe-temps pourraient
constituer un espace
de nature supérieur, en
surface, à tous les
parcs nationaux
réunis !



Pour réussir
votre compost,
pensez à **alterner des
déchets secs carbonés**
(feuilles mortes, pailles,
branches broyées...)
avec **les déchets verts
azotés** (épluchures de
fruits et de légumes,
tonte de gazon,
filtre à café...).

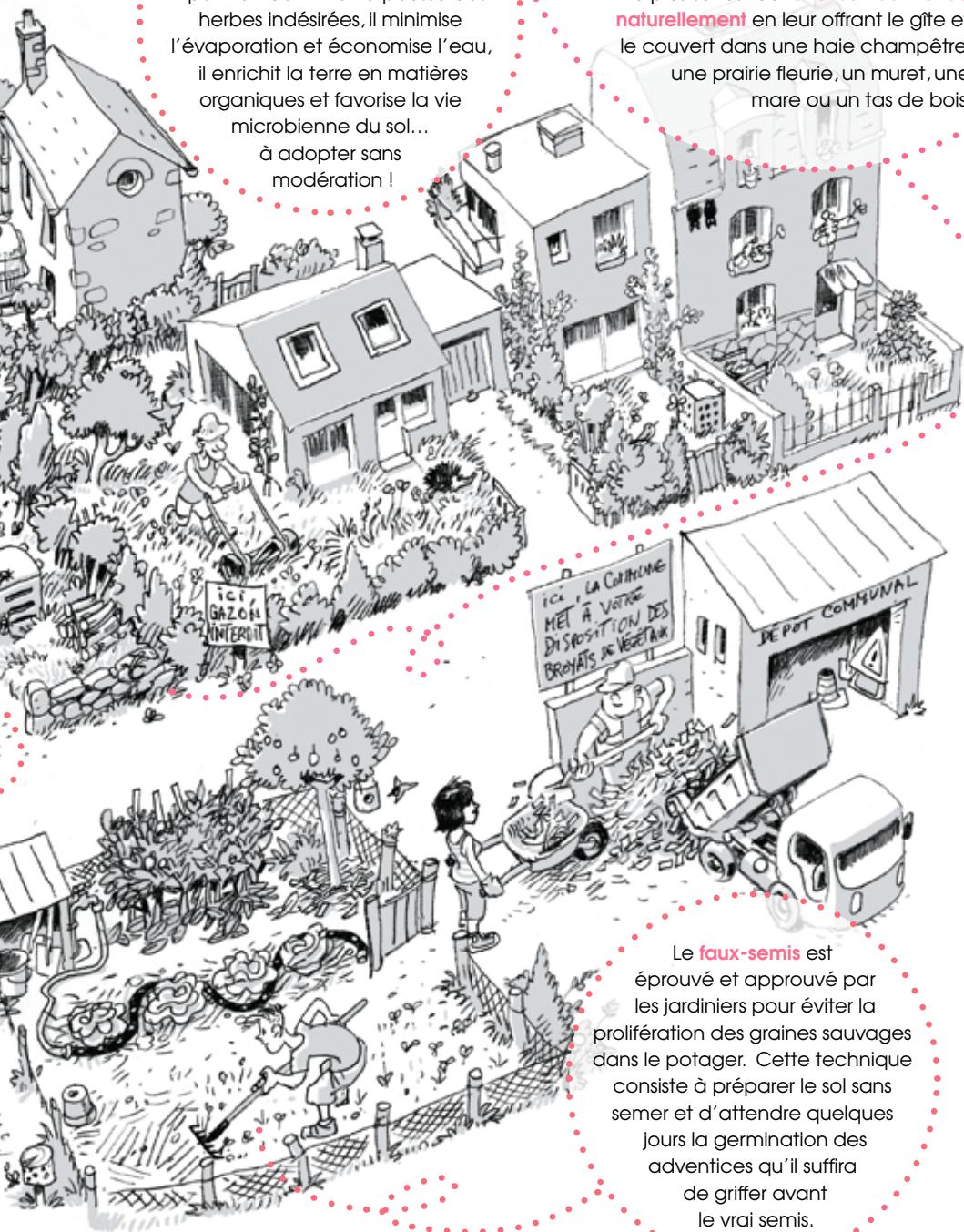
Mélangez le tout
et attendez 9 mois. La
gestation terminée, un magnifique
humus verra le jour ! Vous économiserez
ainsi terreau, tourbe et autres engrais
chimiques onéreux et néfastes pour l'environnement.

Le **paillage à base de feuilles mortes, de paille, de broyats...** est l'une des pratiques phares du **jardinage au naturel**. Il permet de limiter la pousse des herbes indésirées, il minimise l'évaporation et économise l'eau, il enrichit la terre en matières organiques et favorise la vie microbienne du sol...

à adopter sans modération !

Introduire des larves de coccinelle et des œufs de chrysope dans le jardin peut être une **fausse bonne idée** si le milieu est trop artificiel pour que ces prédateurs de ravageurs y restent.

Le plus sûr est de **favoriser leur venue naturellement** en leur offrant le gîte et le couvert dans une haie champêtre, une prairie fleurie, un muret, une mare ou un tas de bois.



Le **faux-semis** est éprouvé et approuvé par les jardiniers pour éviter la prolifération des graines sauvages dans le potager. Cette technique consiste à préparer le sol sans semer et d'attendre quelques jours la germination des adventices qu'il suffira de griffer avant le vrai semis.

Sauvage, domestiquée, morcelée ou en réserve, la nature reste un espace de vie dont l'homme fait partie et dont il dépend étroitement.

La **non gestion** ou non intervention consiste à **laisser à la faune et à la flore des espaces de liberté** et vise à augmenter la naturalité d'un écosystème. Elle permet de découvrir de nouvelles espèces, d'améliorer les connaissances scientifiques, de comprendre l'évolution des milieux naturels et d'apprendre à exploiter la nature sans la détruire.

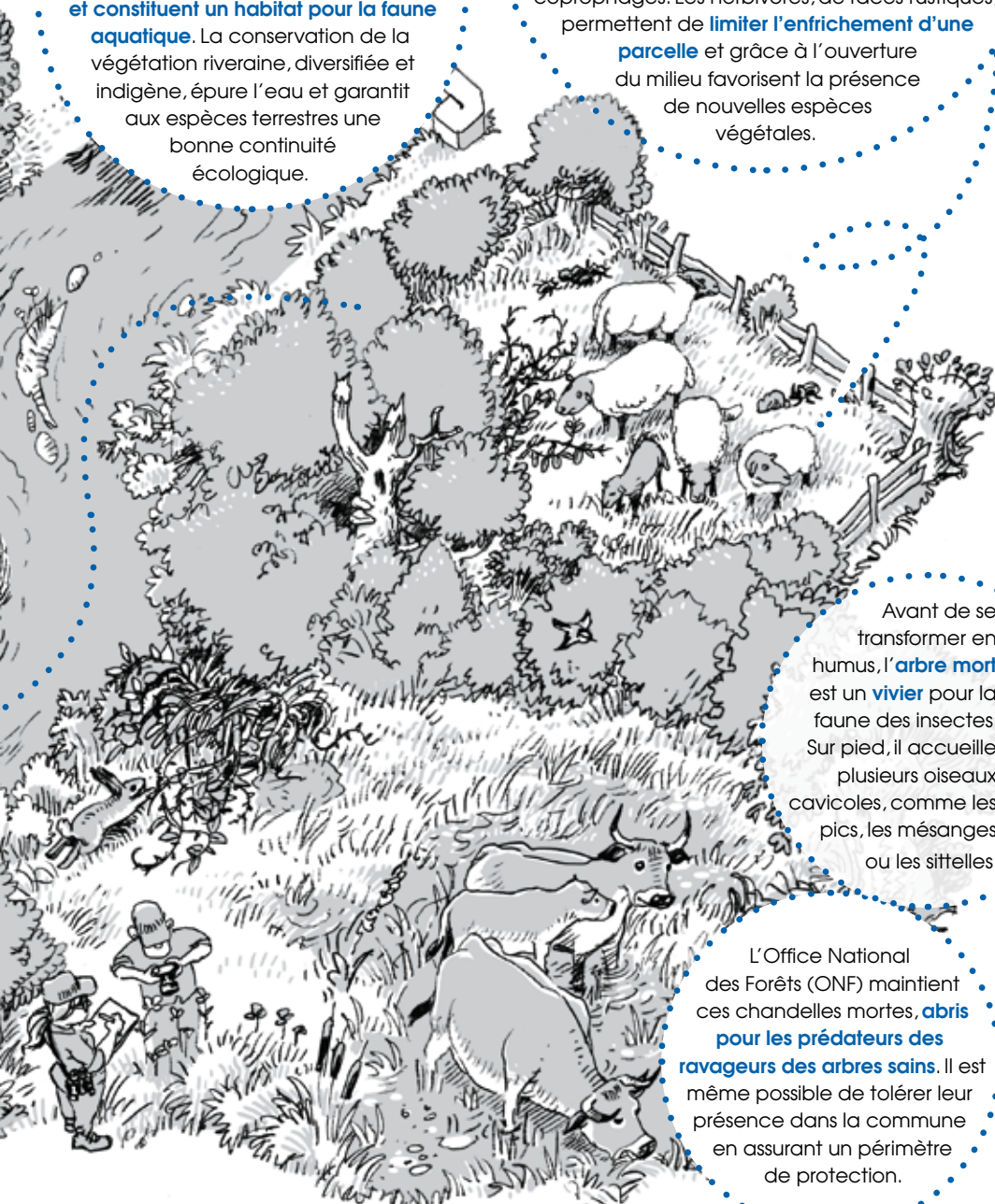


En donnant la liberté aux crues de se répandre, les **zones d'expansion** permettent de limiter les risques d'inondation plus en aval. Quelques fascines, brins de saules tressés dans la rivière, **stabilisent la berge et constituent un habitat pour la faune aquatique**. La conservation de la végétation riveraine, diversifiée et indigène, épure l'eau et garantit aux espèces terrestres une bonne continuité écologique.

L'**éco-pâturage extensif** est une pratique qui se généralise dans les communes, les entreprises, les écoles et parfois même chez les particuliers pour entretenir les espaces enherbés voire enrichis. La seule source d'énergie consommée, l'herbe et les buissons, est restituée en offrande fumante et trébuchante, très appréciée des insectes coprophages. Les herbivores, de races rustiques, permettent de **limiter l'enrichissement d'une parcelle** et grâce à l'ouverture du milieu favorisent la présence de nouvelles espèces végétales.

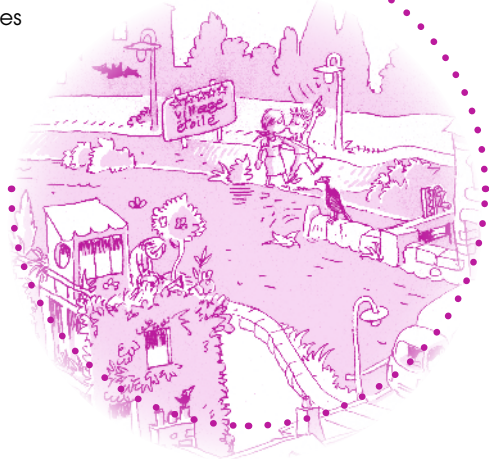
Avant de se transformer en humus, l'**arbre mort** est un **vivier** pour la faune des insectes. Sur pied, il accueille plusieurs oiseaux cavicoles, comme les pics, les mésanges ou les sittelles.

L'Office National des Forêts (ONF) maintient ces chandelles mortes, **abris pour les prédateurs des ravageurs des arbres sains**. Il est même possible de tolérer leur présence dans la commune en assurant un périmètre de protection.



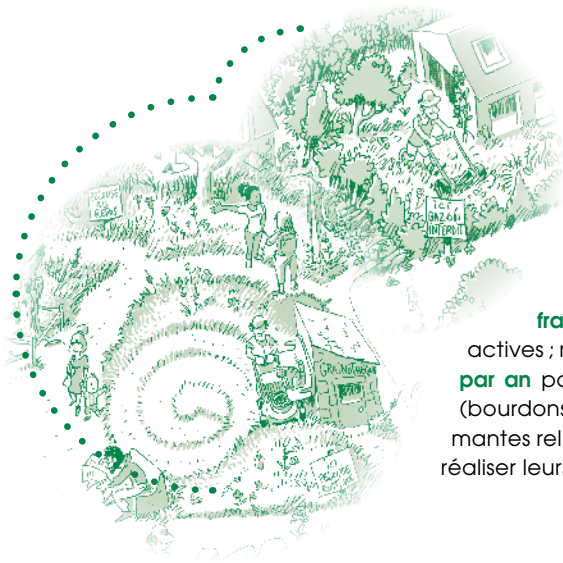
... et quelques autres expériences originales !

L'**éclairage nocturne** s'est généralisé en ville. Les réverbères, les bureaux ou les commerces illuminés la nuit sont autant de pièges pour les papillons, les oiseaux ou les chauves-souris. Certains sont irrésistiblement attirés par la lumière, jusqu'à en mourir, d'autres la fuient et désertent un peu plus les zones urbaines. Heureusement, **certaines communes* s'engagent à éteindre les lampadaires une partie de la nuit**, à choisir des lampes moins agressives, à limiter les illuminations de fin d'année... avec pour impacts la sauvegarde de la faune nocturne, la réapparition des étoiles et la diminution de la facture d'électricité !



Les **zones enherbées** sont des **refuges importants pour la faune et la flore**.

Pour les préserver, dans un jardin privé ou public, quelques actions simples peuvent être réalisées : **tondre plus haut** (8 cm) et **plus lentement** pour laisser le temps aux animaux de s'échapper ; réaliser les **travaux d'entretien « à la fraîche »**, quand les abeilles ne sont pas actives ; maintenir un **coin de prairie fauchée un fois par an** pour permettre aux insectes pollinisateurs (bourdons, papillons...) ou prédateurs (sauterelles, mantes religieuses, vers luisants...) et aux plantes de réaliser leurs **cycles de vie**.



Le **fleurissement des villes et des villages** s'appuie sur des critères évidemment esthétiques mais aussi environnementaux comme par exemple l'**utilisation de plantes locales et économes en eau** mais aussi attractives pour les insectes pollinisateurs, l'**absence de produits chimiques** (engrais et phytosanitaires), la **pratique du compostage**, la **présence de corridors écologiques** sur la commune...



* label « Villes et Villages Étoilés » www.anpcen.fr



Paillage à tous les étages

« Après la *Sainte Galina* (16 avril), de tout paillage ta terre profitera ! »

Paillage	Avantages	Inconvénients	Durée de couverture
broyats de branches et végétaux	production locale possible / bonne décomposition type humus forestier	déconseillé pour les jeunes plantules et les semis (syndrome de faim d'azote)	1 à plusieurs années
tonte de gazon, produit de fauche	production locale possible / augmente la fertilité du sol	nécessité de les faire sécher 1 ou 2 jours au soleil avant utilisation	quelques semaines à quelques mois
feuilles mortes	production locale possible / augmente la fertilité du sol / excellent humus / abri des insectes auxiliaires pour l'hiver	peu résistant au vent / attention aux arbres porteurs de maladies	6 à 12 mois
paille	matériau commun / stimule la vie microbienne / fort pouvoir absorbant / augmente la fertilité des sols	privilégier la paille bio	plusieurs mois à 1 an
écorces de peuplier ou de pin	production locale possible / très bon paillis	difficile à installer / l'écorce de pin acidifie le sol	1 à 3 ans
copeaux et débris de bois	production locale possible / facile à installer / possibilité de matériaux colorés esthétiques	à réserver aux massifs d'annuelles	1 an
lin et chanvre	efficace contre le dessèchement du sol / décomposition lente / facile à disposer	à réserver aux massifs d'annuelles / coût - -	1 an
écorces de fèves de cacao	facile à disposer / riche en éléments nutritifs / résistants au vent / esthétique / odeur agréable	production exotique / coût - - -	1 an
mulchs agroforestiers	bonne décomposition / améliore la fertilité du sol / excellent humus	coût -	1 à 3 ans
fibres de coco	grande capacité d'absorption de l'eau	ne convient pas aux terres de bruyère / production exotique / coût - - -	4 ans

Épaisseur 5 à 10 cm en fonction des usages

Varappe végétale

Conseil du Ver Missel :

Voici quelques plantes
adaptées à la végétalisation
du sol, des murs et des toitures



« A la **Saint Amédée (27 avril)**,
mange tes soucis plutôt que
de les ruminer ! »

Plantes grimpantes sur tuteurs ou sur treillages

Actinidia avec ou sans fruits (kiwi),
Akebia quinata (akébia à cinq feuilles),
Clematis vitalba (clématite des haies),
Hedera helix (lierre grimpant),
Lonicera caprifolium
(chèvrefeuille commun),
Parthenocissus inserta
(vigne vierge commune).

Plantes pour toitures

Hylotelephium argutum
(sédum à feuilles de fève),
Sedum acre (sédum âcre),
Sedum album (sédum blanc),
Sedum reflexum (orpin élégant),
Sempervivum arachnoideum
(joubarbe aranéuse),
Thymus serpyllum
(thym serpolet).

Plantes de pied de mur

Calendula officinalis
(souci des jardins),
Cheiranthus allionii, **Cheiranthus maritimus**
(giroflée de Mahon),
Eschscholzia californica
(pavot de Californie),
Lagurus ovatus (queue de lièvre),
Limnanthes douglasii,
Linum grandiflorum (lin à grandes fleurs).



Évitez d'installer directement
des plantes grimpantes sur un
mur, utilisez plutôt un treillage et
pour les toitures végétalisées,
prévoyez une charpente renforcée.

Plantes vivaces couvre-sol

Ajuga reptans (bugle rampante), **Campanula portenschlagiana** (campanule),
Cerastium alpinum (céraiste), **Dryas octopetala** (dryade à huit pétales),
Duchesnea indica (fraisier à fleurs jaunes), **Frankenia laevis** (bruyère marine),
Herniaria glabra (herniaire glabre), **Hieracium aurantiacum** (piloselle orangée),
Geranium cinereum (géranium cendré), **Lamium maculatum** (lamier tacheté),
Mentha requienii (menthe de requiem), **Origanum vulgare** (marjolaine sauvage),
Soleirolia soleirolii (Helxine de Soleirol), **Teucrium achaemenis** (germandrée à têtes),
Thymus praecox (serpolet couché), **Vinca minor** (petite pervenche).



Travaux espaces
et besoins
faune flore

bords de route

chemins ruraux

espaces verts

insectes

oiseaux

chauves-souris

amphibiens

flore herbacée

flore arborée
feuillu

flore arborée
résineux
flore arborée
fruitier à noyaux
flore arborée
fruitier à pépins

Gazon maudit

« A la Saint
Louis (8 mai),
épargne
tes oreilles
de tout
charivari ! »



Si le silence est d'or, la plainte de la tondeuse est plutôt de fonte alors **respectez les horaires définis en mairie pour vous adonner à l'entretien de votre pelouse** ou adoptez un mouton ... vos voisins vous remercieront !

Invasives sans frontières



Acer negundo (érable négundo),

Ailanthus altissima (ailante glanduleux), **Ambrosia**

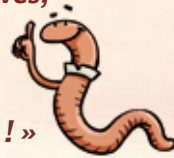
artemisiifolia (ambrosie élevée),

Buddleja davidii (buddleia de David), **Impatiens glandulifera**

(balsamine de l'Himalaya),

Reynoutria japonica (renouée du Japon)...

« De la plantation
des invasives,
à la Saint
Glin-Glin
(32 août), tu
te souviens ! »



Derrière ces doux noms se cachent de redoutables plantes invasives que vous prendrez garde de ne jamais introduire dans votre jardin ou dans votre commune. La liste est encore bien longue, pensez à vous renseigner sur le risque d'envahissement par des végétaux exotiques avant toute plantation !

Un temps pour tout !

« Avant l'heure
c'est pas l'heure,
après l'heure,
c'est trop tard ! »

Pour préserver les précieux auxiliaires et éviter les plantes ligneuses, **fauchez votre prairie une ou deux fois l'an, avant la Saint Joseph (1^{er} mai) ou après la Sainte Dolorès (15 septembre).**

Pendant cette période, troquez votre débroussailluse contre une paire de jumelles et observez abeilles, bourdons et papillons !

Note spéciale à l'attention des agents municipaux
Essayez de trouver un compromis entre les contraintes d'entretien et la préservation de la biodiversité.
Pour plus de précisions, voir le tableau ci-après :



Mottes et travaux

janv fév mars avr mai juin juillet août sept oct nov déc

Consignes d'éco-gestion

bande de sécurité		autant que nécessaire
accotement avant le 31/03	accotement après le 15/08	2 fois par an
talus avant le 31/03	talus après le 15/09	1 à 3 fois par an
zone de roulement avant le 15/05		
	bordure après le 15/08	2 fois par an
fossés	fossés	
cheminement, zone d'accueil		3 fois par an
bas-côté avant le 30/04	bas-côté après le 15/08	2 fois par an
	prairie après le 15/09	1 fois par an
principale période d'activité		faucher plutôt que broyer / faucher les espaces à des périodes différentes / ne jamais tout faucher ou tondre en même temps / faucher à la fraîche / faucher à plus de 10 cm de haut / maintenir 20 % en zone refuge
période de nidification		maintenir des zones refuges en hiver / préserver les insectes / favoriser les haies diversifiées avec arbustes à baies et la flore spontanée (ombellifères, graminées, oseille sauvages...)
hibernation	période de nidification	hibernation
		Intervenir du 01/03 au 15/05 ou du 15/09 au 15/11 sur arbres creux, ponts, disjointements / maintenir des disjointements comme zone refuge / favoriser les insectes / pour les combles intervenir du 01/09 au 30/02 / pour les milieux souterrains ne pas intervenir du 01/11 au 30/02
période de reproduction	développement des jeunes	hibernation
		ne pas intervenir dans les fossés du 1/02 au 30/06 / maintenir des zones refuges (mares, zones humides) / ne pas intervenir dans les mares du 01/02 au 30/09. Attention certains amphibiens hibernent sous terre autour de la mare, d'autres dans la vase
période de reproduction principale		faucher les espaces à des périodes différentes / exporter les matières organiques pour favoriser la biodiversité
taille d'entretien		la taille est toujours un traumatisme pour l'arbre. Ne tailler que lorsque c'est vraiment indispensable. Si nécessaire, opter pour des tailles légères régulières (tous les 5 ans) plutôt que des tailles trop sévères chaque année, hors montée et descente de sève, débournement et période de nidification
taille de formation		
taille d'entretien et de formation		
taille possible		
taille possible	taille possible	



Humide et froid du 1^{er} au 11.



Très froid du 12 au 21.



Neige et brumeux du 22 au 30.

« A la Sainte Catherine
(25 novembre)
tout arbre
prend racine ! »



Liste à la Prévert pour haie champêtre

Pour tout type de terrain

-   1 charme, *fou*
(**Carpinus betulus**)
-   2 fusains d'Europe
(**Evonymus europaeus**)
-  4 noisetiers,
(**Corylus avellana**)
-   3 cornouillers sanguins,
et soupe au lait
(**Cornus sanguinea**)
-    5 prunelliers
(**Prunus spinosa**)
-   6 troènes champêtres,
d'occasion
(**Ligustrum vulgare**)
-    2 lierres grimpants
(**Hedera helix**)

Pour terrain calcaire

-   3 viornes lantane
*pour vannerie
sauvage*
(**Viburnum lantana**)
-  1 camérisier à balais
(**Lonicera xylosteum**)
-   3 cerisiers
de Sainte-Lucie
(**Prunus mahaleb**)
-  10 érables champêtres
(**Acer campestre**)
-   1 nerprun purgatif,
*pour constipation
passagère*
(**Rhamnus
cathartica**)




Pour terrain humide

-    1 bourdaine
(**Frangula alnus**)
-  1 frêne commun,
*sur la pédale
du milieu*
(**Fraxinus excelsior**)
-   2 sureaux noirs
(**Sambucus nigra**)
-  1 saule des vanniers
(**Salix viminalis**)

« Quand on plante
un oignon sous un
saule, on n'obtient
pas forcément
un saule pleureur ! »

Cavanna

Légende :

-  Favorable aux
Papillons (**nourriture**)
-  Oiseaux (**nid et abris**)
-  Abeilles (**pollen**)
-  Insectes (**abris et nourriture**)



Privilégiez une haie diversifiée pour éviter la disparition totale de la haie en cas de maladies et de différentes hauteurs pour le plaisir de l'œil. Si vous voulez éviter de trop tailler, préférez des essences à faible développement (cornouiller, viorne, églantier, ajonc, nerprun, bourdaine, fusain...).

Les bienfaits de l'éco-gestion pour l'homme

L'éco-gestion offre de multiples possibilités pour préserver la biodiversité mais l'espèce humaine n'est pas en reste... En effet, les exemples proposés dans les pages précédentes présentent de nombreux avantages :

La **diminution des pollutions chimiques, sonores ou lumineuses**, la **réduction des émissions de gaz à effet de serre** deviennent concrètes grâce à des techniques de désherbage alternatif, à la végétalisation des bâtiments, à des mobiliers urbains ingénieux, au moyen de nouveaux instruments pratiques et ergonomiques... Les économies d'argent sont possibles grâce à la plantation de plantes vivaces pérennes. L'**acceptation des plantes sauvages** fait aussi partie de cette panoplie d'outils qui a pour but de changer le regard du citoyen.

... avec au crédit de la nature, la protection des espèces animales et végétales, la **préservation de ses ressources fossiles, minérales, hydriques**... et au profit de l'homme une santé préservée, un cadre de vie amélioré, des économies financières et au final un

mieux-être humain et urbain.



La nature en ville, ça fait du bien

A tous les âges de la vie, la présence de nature en ville ou à proximité, représentée par un petit parc public, le bourdonnement d'une abeille, un arbre majestueux, le chant d'un oiseau sont autant d'expériences bénéfiques à la santé morale et physique.

Chez l'enfant, ces émotions vécues au contact de la nature permettent de développer une curiosité au monde, d'affiner ses sens et contribuent à la construction de sa personnalité. Déconnecté de la nature, un enfant ne comprendra pas l'importance de la préserver.

Chez l'adulte, les vacances passées à la campagne, à la montagne ou à la mer comblent ce besoin viscéral de se faire du bien en renouant avec la nature. Le reste de l'année, un dimanche en forêt, une balade dans un parc urbain font office de soupape, réduisent la production des hormones du stress et améliorent la tension nerveuse et artérielle.

Chez les personnes âgées, se connecter chaque jour à la nature améliore la qualité de vie, permet d'abaisser le rythme cardiaque, protège le système immunitaire, limite le risque de dépression et génère un sentiment global de bien-être.*

Chez les personnes souffrantes et alitées, il est reconnu que la vision d'un arbre, d'un petit parc naturel accélèrent la vitesse de rétablissement des patients.

* Etude du professeur Qing Li, de la Nippon medical school of Tokyo



Plutôt que de lutter sempiternellement... et si l'on accueillait un peu plus de nature en ville ! Voilà ce que vous propose ce modeste livret empreint de bon sens, de logique et teinté d'une touche d'humour. Pour vous accompagner dans cette quête, suivez les paroles consacrées de notre mascotte Ver Missel et laissez-vous guider vers votre vraie nature !

Ver Missel



Ce petit père du sol, comme le surnomment ses frères collemboles, vous propose de nombreuses astuces pour se réconcilier avec la nature.

*Eclairé par Ver Missel, vous trouverez dans les différents chapitres de cette brochure des **exemples d'actions d'éco-gestion, de gestion différenciée et des méthodes alternatives favorables à la biodiversité en ville.***

La bibliothèque de Ver Missel



Loiret Nature Environnement

64 route d'Olivet - 45100 Orléans - Tél. 02 38 56 90 64

E-mail : asso@lne45.org

<http://www.loiret-nature-environnement.org>

Avec le soutien financier de :



Dessins originaux : Dominique CHARRON, Le toit à vaches - Maquettage créatif : Muriel HIAULT, Studio Créamine
Rédaction buissonnière garantie sans fôtes d'ortographe ou presque : Didier CNOCQUAERT, Loiret Nature Environnement
Relecture efficace : Marie-Paule LAGASQUIE et Geneviève PIGEOT

Brochure imprimée sur papier PEFC avec encres végétales par Concordances labellisée imprim'vert - Décembre 2017.